

# Ginette Proulx-Weaver

## Un humanisme à l'usage de l'enfance

Françoise Lepage

Number 122, Spring 2004

L'art au féminin

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40904ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lepage, F. (2004). Ginette Proulx-Weaver : un humanisme à l'usage de l'enfance. *Liaison*, (122), 23–23.

# Ginette Proulx-Weaver :

## UN HUMANISME À L'USAGE DE L'ENFANCE

Françoise LEPAGE

GINETTE PROULX-WEAVER travaille depuis treize ans dans le domaine de l'écriture pour la jeunesse. En 1990 ont paru ses deux premières œuvres : un conte, *L'acrobate* (Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques), et une pièce de théâtre, *Le procès des humains* (Ottawa, Vermillon). Ces publications amorçaient une carrière qui, à ce jour, comprend trois contes, deux pièces de théâtre et un roman pour adolescents. Cette variété dans les genres abordés manifeste la souplesse d'un talent qui permet à l'auteure de s'adresser à des jeunes de tous âges et de leur transmettre une sorte de philosophie de la vie qui les amène à réfléchir.

Le personnage principal de *L'acrobate* exerce son talent avec virtuosité, essentiellement pour pouvoir se vanter de ses exploits. À la suite d'un don de son parrain-fée, ses bras et ses jambes peuvent s'allonger et lui permettre d'intensifier ses prouesses. L'acrobate abuse de ce pouvoir, à tel point que ses membres gigantesques l'empêchent bientôt de vivre normalement. Il n'existe qu'un seul antidote à ce problème : aider les êtres vivants. Chaque bienfait fera raccourcir un peu ses bras et ses jambes. Profondément égoïste, le jeune homme ne voit d'abord personne à aider, puis il dessille les yeux et les occasions de dévouement ne lui manquent pas. Cette expérience modifie complètement sa vision de son art. Il n'est plus question pour lui de se vanter, mais plutôt d'offrir son talent pour le bonheur de tous.

Dans ce conte, convergent toutes les valeurs humanistes qui habitent l'ensemble de l'œuvre de Ginette Proulx-Weaver : le respect de toutes les formes de vie et la fraternité. Les mauvais traitements infligés aux animaux constituent la trame du *Procès des humains*, pièce en deux actes, dans laquelle les êtres humains sont dépeints comme des égoïstes et des profiteurs aveuglés par leurs passions. Les animaux se révoltent contre la cruauté dont ils sont victimes. Selon eux, les humains se prennent pour des dieux et s'arrogent le droit d'abuser de toute la création. La pièce présente aussi une image rassurante de la mort, considérée comme une suite améliorée de la vie. On retrouve dans l'au-delà ceux qui nous ont quittés et les morts protègent les vivants.

L'autre pièce de Ginette Proulx-Weaver, *Le petit sapin de la forêt enchantée* (Ottawa, Vermillon, 1993), traite de la fraternité symbolisée par la fée qui vient au secours du petit sapin désireux de trouver sa place dans l'univers.

Toutefois, ce thème prend de l'ampleur dans les « récits du Père Noël ». La présence réitérée, dans l'œuvre de l'auteure, des bienfaiteurs ou du Père Noël, lui donne une couleur utopique qui n'est pas si fréquente pour le lectorat de cet âge. *Au village du Père Noël* (Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 1999) raconte le cheminement d'un enfant gravement malade jusqu'au village du Père Noël, où rien d'autre n'existe que l'amitié,

la santé, la bonne volonté et la joie de consacrer son travail au bonheur des autres, ingrédient indispensable à la félicité humaine. Le plus récent conte de Ginette Proulx-Weaver, *Le Père Noël à Pâques* (Ottawa, Vermillon, 2003), constitue un autre bel exemple de dévouement.

À tous ces récits destinés aux jeunes lecteurs de 9-10 ans, vient s'ajouter *A-M-I* (Ottawa, Vermillon, 1994), roman pour préadolescents et adolescents, qui montre les effets néfastes de la jalousie et invite à ne pas se fier aux apparences.

Ginette Proulx-Weaver édifie une œuvre à la fois fantaisiste et profondément humaniste, teintée d'utopie. Elle sensibilise le jeune lectorat à l'interaction des divers règnes de l'univers et à la nécessité d'ouvrir les yeux aux besoins de l'Autre. Elle montre également que le bonheur réside dans le don et dans la réunification de l'être – le physique et le psychique – que nos modes de vie modernes tendent à désorganiser. ■

*Françoise Lepage a publié trois essais sur la littérature pour la jeunesse (chez David, 2000, Fides, 2003, et Pierre Tisseyre, 2003) et les romans pour lecteurs de 9-10 ans Le montreur d'ours et Le chant des loups (L'Interligne, 2003) de la trilogie Sébastien de French Hill.*

